



Enjeux environnementaux

Sans doute cet ingénieur prêche-t-il pour sa paroisse, mais quand on interroge des recruteurs et chefs d'entreprise sur ces questions, on s'aperçoit que les ingénieurs agronomes ont une véritable crédibilité auprès d'eux. « Aujourd'hui Dauphine revendique une formation dans le domaine (...), alors que l'Agro qui se réclame "école du vivant", ne l'a jamais mis en avant directement », insiste Vincent Martinet. « Il me semble que le développement durable est souvent assimilé à une intégration plus poussée de l'aspect environnement, dans l'esprit des dirigeants. De bonnes connaissances, en particulier en biologie-sciences de la vie, devraient toutefois être favorisées », renchérit Olivier Malinaud, ingénieur agro, gérant de la société Helixeo, qui accompagne des entreprises ou des collectivités dans la prise en compte du développement durable.

Les problématiques, elles, sont de plus en plus pressantes – changement climatique, pollution des eaux, érosion de la biodiversité... – et « il faudra de plus en plus de décideurs capables de faire des choix en comprenant ces enjeux », insiste Vincent Martinet. Pas surprenant quand on sait que la maîtrise de l'énergie et le développement des énergies renouvelables représentent 220 000 emplois, des chiffres qui pourraient doubler d'ici 2012, selon l'Agence de l'environnement

et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Pour l'instant, ces questions sont traitées par des spécialistes « auto-didactes » qui ont appris à considérer certains de ces aspects « à la marge de leur activité », explique l'ingénieur. Olivier Malinaud, lui, pense que le marché se structure et que l'« impression fourtout qui y règne, ne durera pas ». Selon lui, deux secteurs vont avoir une réelle crédibilité et efficacité, celui du management environnemental, pour diminuer l'impact environnemental, et celui des *cleantech*, regroupant les énergies propres, la valorisation des déchets, les outils technologiques « verts » (voitures propres ou produits éco-conçus)...

Ce que recherchent les entreprises

« Tout le monde se met à "faire" du développement durable... », déplore de son côté Vincent Martinet. « Ceux qui surfent sur la mode développement durable, sans réelle appropriation des enjeux, ne dureront pas », ajoute Olivier Malinaud. Souvent, seules les très grandes entreprises sont dotées d'un profil « responsable développement durable ». Mais, petit à petit, le tournant vert que prend la société va changer la donne. « Il faudra sortir de la logique trop souvent "court-termiste" ou du curatif, et revoir le mode de fonctionnement pour prévoir, en amont,

Ils seront au SEMD¹

– « Réseau formation » : dans la logistique et les transports. « Réseau Formation » se positionne comme un acteur dans la formation à « la conduite économique », qui est une façon intelligente de conduire contribuant à réduire la consommation de carburant, l'émission de gaz à effet de serre et le taux d'accidents. « La conduite économique et écologique s'impose progressivement comme une nécessité », insiste le gérant Christophe Ganon, détenteur d'une expérience dans l'industrie automobile. « En effet, le Programme européen contre le changement climatique (ECCP) a démontré que la formation des conducteurs et la conduite économique pourraient réduire d'au moins 50 millions de tonnes l'émission de CO2 d'ici 2010, l'équivalent de l'émission annuelle de CO2 de 15 millions de véhicules. » La conduite économique s'avère être un choix à ne pas regretter. « Réseau Formation » développe tout un savoir-faire au service des entreprises, dans l'univers du transport et de l'environnement logistique. Ils sont déjà intervenus auprès de paysagistes, au sein de l'UNEP².

– Tecomah : l'École de l'environnement et du cadre de vie. Cette école propose des formations liées à l'environnement mais aussi des formations commerciales et managériales, en lien avec les éco-industries. « Nous proposons des managers de projets, qui font la synthèse entre expertise technique, management des opérations et conduite du changement », explique Christophe Carpinellei, responsable des formations à Tecomah. Il est passé par un DEA Droit public et environnement, à Nantes, puis une formation en management, à l'IGIA³. Il intervient à la Conférence intitulée : « Quelle éco-innovation pour une agriculture durable », lors du SEMD.

¹ Salon de l'Environnement et des métiers durables, du 17 au 19 juin 2009, au Musée de l'Homme, à Paris.

² Union nationale des entrepreneurs du paysage.

³ Institut de gestion internationale agroalimentaire et des sciences de la vie.



Pour en savoir plus :

www.semd.fr ;

www.reseau-formation.fr ;

et www.tecomah.fr

